

UNE DYNAMIQUE SOCIOCULTURELLE EN TRANSITION. SOCIABILITÉ ET DÉ-RITUALISATION

RADU RĂUTU, VIORICA NICOLAU, VALENTIN TOMA

A socio-cultural dynamics in transition. Sociability and de-ritualization. The present day Romanian society suffers from an increased deepening, socio-cognitive differentiation, whereby “educational castes” register an extremely reduced “communicability” coefficient. An elitist culture separates from a popular one, and a mass culture of a formidable implosive potential is violently promoted by the media, at an unparalleled rhythm and diversity, if one takes into account its precariousness and resonance. The modalities of sociability of a certain community take part significantly in the making of the economic, social, moral, etc., context, even though the active agents do not accomplish their role and function. In its different modalities, sociability suggests “models” to which groups and persons relate to, “models” to be “automatically” propagated, but through equally “cultural” automatisms, *i.e.*, models endowed with meanings, functions and roles.

Durant une période trop courte, Bucarest a accumulé une histoire tourmentée, et la dynamique sociale en est profondément touchée. Les étapes successives caractéristiques de la physionomie de la ville peuvent encore être reconstituées en lignes générales. Leur coordination assure à Bucarest une spécificité propre, fortement marquée par la qualité de « capitale du pays ». Pourtant il ne faut pas perdre de vue que sur le plan national d'ensemble, l'unité du pays ne s'est réalisée qu'en 1918 à peine. C'est ainsi que s'explique le fait que le développement et l'évolution de Bucarest présentent des caractéristiques qui peuvent être retrouvées dans la typologie de l'évolution d'autres villes du pays, sans que cette personnalité soit diminuée.

Ce processus que Bucarest et son milieu environnant traversent, l'intégration de la ville dans un paysage de Sud-Ouest, restant marquants, ce qui n'a pas empêché sa modernisation et la connexion aux influences et coordonnées européennes occidentales. Comme dans le cas d'autres villes du pays, le caractère urbain-rural de l'endroit s'est maintenu sans interruption, même s'il a faibli graduellement en intensité.¹ Nous avons affaire à un habitat de type « bourgade »

¹ Cf. Pop, Mihai, « Călușarii români la Londra și realitatea folclorică a Bucureștilor », in *Sociologie românească*, III, 1938, n^{os} 10-12, pp. 561-564. Le « Căluș » dansé à Bucarest, en 1935 montre comment un policier qui était le meilleur danseur de son village natal d'Argeș, se transformait pour quelques jours dans un authentique villageois dans le cœur du village qu'il desservait.